

Divulgence de l'orientation sexuelle des mères lesbiennes à leurs enfants

Sam A. Talbot, Danielle Julien et Mélissa Fortin
Département de psychologie, Université du Québec à Montréal

RÉSUMÉ

La présente recherche examine les modalités de *coming out* des mères lesbiennes à leurs enfants ainsi que les thèmes qui y sont abordés. Nous avons interviewé 12 couples de mères lesbiennes relativement au dévoilement de leur orientation sexuelle à leurs enfants. Nos analyses montrent que les thèmes abordés et les stratégies utilisées par les mères d'enfants issus de projet hétéroparental se distinguent de ceux des mères d'enfants issus de projet homoparental. Cet effet varie avec l'âge de l'enfant au moment de son intégration à une famille lesboparentale. Nos résultats suggèrent de développer des modèles spécifiques de *coming out* qui tiennent compte du développement cognitif de l'enfant.

Aujourd'hui, les familles homoparentales sont de plus en plus visibles dans notre société et il importe de bien connaître leurs réalités afin de leur offrir des services de santé mentale communautaire adaptés. De plus, à côté des familles homoparentales recomposées suite à la séparation conjugale des mères, nous assistons depuis quelques années à la prolifération de familles homoparentales planifiées. Nous connaissons mal le processus par lequel les enfants apprennent que leurs parents sont gais ou lesbiennes. La présente recherche vise à explorer les processus de divulgation (*coming out*) de l'orientation sexuelle (OS) des mères lesbiennes à leurs enfants en examinant (a) les diverses modalités de divulgation et (b) les thèmes abordés lors de la divulgation.

RECENSION DES ÉCRITS

Divulgation

Nos connaissances sur le dévoilement de l'OS reposent essentiellement sur des études sur le développement de l'OS des adultes. Le *coming out* est un processus par lequel un individu divulgue son OS aux personnes de son entourage (Boxer, Cook, & Herdt, 1991). Il exerce une fonction constitutive

La présente étude a été rendue possible grâce à une subvention du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSHC), n° 410-2005-0748, accordée à Danielle Julien.

du développement identitaire des personnes homosexuelles et affecte la qualité des liens que celles-ci tissent avec leurs proches (Savin-Williams, 2000, dans Lavoie, Julien, & Fortier, 2006). La divulgation de l'OS est un processus hautement sélectif en partie déterminé par celui ou celle qui reçoit l'information ainsi que par l'évaluation des coûts de la divulgation (Wells & Kline, 1987, dans Jordan & Deluty, 1998). Qu'en est-il du lien entre le parent homosexuel et son enfant?

Dans l'étude de Litovich et Langhout (2004), la majorité des parents homosexuels interviewés rapportent avoir avec leurs enfants une communication ouverte à propos de leur OS qui commence souvent tôt dans la vie de l'enfant. Chez les mères lesbiennes, cette divulgation est liée à leur bien-être psychologique (Rand, Graham, & Rawlings, 1982, dans Lavoie et al., 2006; Jordan & Deluty, 1998). Chez les enfants, elle permet de mieux comprendre les catégories de personnes discriminées et leur donne un vocabulaire qui leur permet de dialoguer à propos de l'OS (Litovich & Langhout, 2004). Cette divulgation peut aussi préparer l'enfant à faire face à l'hétérosexisme et à l'homophobie¹ qu'il rencontre dans son propre milieu (ex: cour d'école, voisinage) puisque le parent peut donner l'exemple et en discuter avec l'enfant (Lynch & Murray, 2000). Finalement, les enfants sont plus à l'aise de confier leurs problèmes à leurs parents ouvertement homosexuels car ceux-ci sont perçus comme plus susceptibles d'être empathiques à la peur de l'enfant d'être différent (Lynch & Murray, 2000; Litovich & Langhout, 2004). Toutefois, nous savons que si les jeunes enfants expriment peu de réponses négatives suite à la divulgation de l'OS de leur parent, plusieurs adolescents et adolescentes ont une réaction défavorable (Lynch & Murray, 2000).

Dissimulation

Bien que les recherches empiriques indiquent que la plupart des parents divulguent leur OS à leurs enfants, certains s'abstiennent. Dans l'étude de Bliss et Harris (1998), 5 des 19 parents homosexuels de l'échantillon n'avaient pas révélé leur OS à leurs enfants. La majorité des parents retardent cette divulgation (Schulenberg, 1995) et sont particulièrement préoccupés par ses répercussions possibles sur leurs enfants (Lynch & Murray, 2000). Des recherches suggèrent trois facteurs qui peuvent retarder la divulgation de l'OS du parent à l'enfant: (a) la préoccupation du parent relative au bien être de l'enfant (Lynch & Murray, 2000), (b) la crainte de perdre la garde de l'enfant (Morris, Balsam, & Rothblum, 2002; Lynch & Murray, 2000; Bozett, 1980) et (c) l'homophobie intériorisée² (Bozett, 1980). Le manque de modèle de divulgation de l'OS des parents aux enfants peut être un autre élément qui rend difficile cette divulgation (Lynch & Murray, 2000).

D'autre part, dissimuler l'OS évite au parent une transition qui peut être stressante et lui permet de mieux contrôler à qui il divulgue puisque certains enfants peuvent avoir plus de difficulté à gérer l'information. Aussi, ne pas connaître le statut marginal de sa famille, à court terme, peut protéger l'enfant contre la stigmatisation par ses pairs et préserver son sentiment de normalité. En revanche, la dissimulation de l'OS peut générer, pour le parent homosexuel, de l'anxiété intense (Dunne, 1987, dans Lavoie et al., 2006) et de l'inconfort psychologique et peut nuire au rapprochement affectif avec son enfant (Bozett, 1980). Pour l'enfant, avoir un parent qui maintient une distance pour mieux cacher son OS rend difficile le développement d'une relation intime avec son parent (Lynch & Murray, 2000; Lavoie et al., 2006). Les enfants de parents dissimulant leur OS sont aussi plus nombreux que les autres à

rapporter avoir eu une réaction négative face à l'OS présumée du parent et à avoir éprouvé des difficultés personnelles à l'adolescence (drogue, problème d'identité, attaque de panique, etc.) (Lavoie et al., 2006).

Diversité des familles lesboparentales

Les mères lesbiennes ayant eu leurs enfants avant de divulguer leur OS à leur entourage se distinguent des mères ayant fondé leur famille après avoir divulgué leur OS à leur entourage. Selon l'étude de Morris et al. (2002), les premières ont eu une plus grande proportion de partenaires masculins au cours de leur vie que les deuxièmes, et 90% d'entre elles ont eu leurs enfants à l'intérieur d'un mariage hétérosexuel (contre 44% chez les deuxièmes). De plus, les premières étaient âgées de 7 à 12 ans de plus que les deuxièmes lors de la divulgation de leur OS. Finalement, les lesbiennes du premier groupe utilisent davantage les services de santé mentale que celles du deuxième groupe et cette utilisation est plus fréquemment liée à la thématique de la divulgation de l'OS.

La présente étude examine donc le phénomène de la divulgation de l'OS des mères à leurs enfants dans deux contextes distincts, soit un premier groupe de familles lesboparentales recomposées suite à la dissolution d'une union hétérosexuelle, et un groupe de familles lesboparentales ayant réalisé le projet d'enfants dans le contexte de la relation lesbienne courante. Nous pensons que ces deux contextes détermineront des variations dans la modalité de divulgation des mères et les thèmes abordés.

MÉTHODOLOGIE

Participant·es

Cette étude a été réalisée auprès de 12 familles participant à l'Étude des mères lesbiennes (ÉML). Cette étude en cours d'analyse comprend 307 foyers lesboparentaux. Ces familles sont composées de deux femmes vivant sous le même toit en tant que couple et ayant la garde au moins 50% du temps d'au moins un enfant âgé de 8 à 18 ans. Les familles de la présente étude ont été sélectionnées à l'intérieur d'un groupe de 38 familles canadiennes ayant réalisé une entrevue à domicile. Nous avons sélectionné 6 familles comprenant au moins un enfant issu de projet homoparental (i.e., planifié dans le cadre d'une relation entre deux conjointes) que nous avons appariées à 6 familles comprenant au moins un enfant né dans le cadre d'une relation hétérosexuelle passée. Nous avons jumelé les familles selon leur province de résidence, la taille de la ville de résidence, l'âge moyen des mères, leur niveau de scolarité, leur revenu individuel, l'âge et le sexe de l'enfant participant³ ainsi que la durée totale de l'entrevue. Des 38 familles initiales, nous avons sélectionné les 6 paires de familles offrant le maximum de concordance sur ces variables. Les données au sujet de l'enfant participant et des parents ont été obtenues par un questionnaire rempli par les mères.

La majorité des familles de notre échantillon sont anglophones, les trois autres étant francophones. Les conjointes sont âgées en moyenne de 41 ans ($\text{ÉT} = 5,1$ ans). Dans ce groupe, 85% des femmes ont complété des études postsecondaires et 66% gagnent individuellement plus de 30 000\$ par année. Les conjointes cohabitent en moyenne depuis 7 ans ($\text{ÉT} = 5,7$ ans). La moitié de ces familles habitent dans une moyenne ville, petite ville ou village et l'autre moitié habite en banlieue d'une grande ville ou dans une grande ville. Puisque l'ÉML n'a recueilli des informations exhaustives que sur un seul enfant

par famille, nous ne connaissons pas l'âge de chacun des enfants dont les participantes nous ont parlé. Nous savons toutefois que, lors de l'étude, ces enfants étaient tous âgés de moins de 16 ans. Selon les mères, tous les enfants étaient conscients de l'OS de celles-ci au moment de l'étude. La difficulté de recrutement de cette population a limité notre capacité de diversifier la composition de l'échantillon en fonction de l'appartenance à des communautés ethnoculturelles, la structure familiale homoparentale, le niveau socio-économique, le moment du *coming out* du parent à son environnement social, et autres. La présente étude ne vise pas à généraliser les résultats mais plutôt à décrire des aspects de contextes et de manières dont les enfants sont informés de l'OS de leur mère.

Procédure

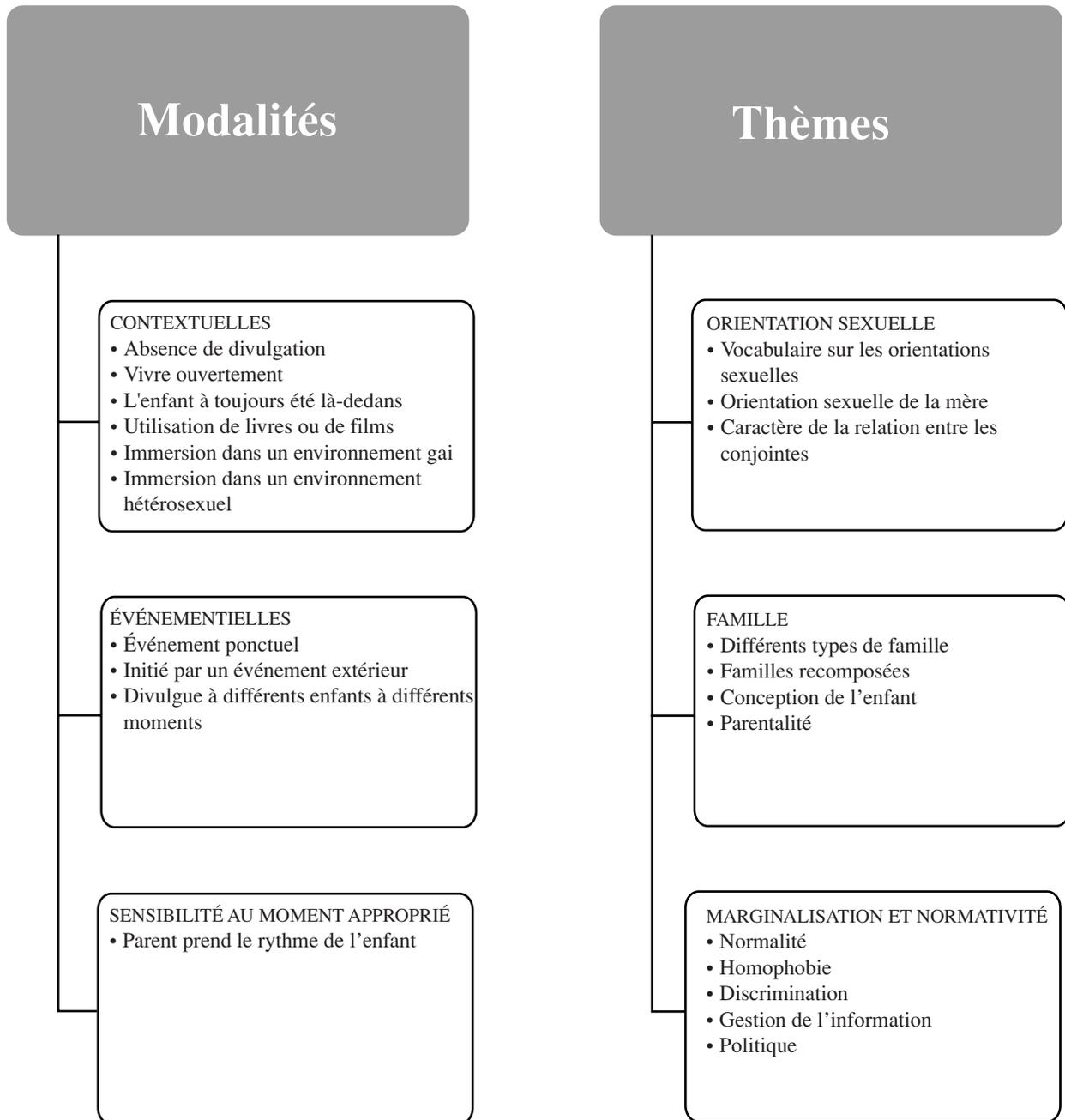
Deux équipes d'étudiantes graduées ont visité des familles à domicile dans diverses provinces canadiennes. Lors de cette visite, la procédure de l'ÉML comprenait plusieurs observations auprès des divers membres de la famille à l'aide d'entrevues audio-enregistrées, d'interactions filmées, de photographies des chambres d'enfants et des questionnaires. Pour la présente étude, nous avons sélectionné une partie des entrevues semi-dirigées auprès du couple de mères portant sur la divulgation de leur OS à leurs enfants. Les entrevues entières ont une durée variant de 33 minutes à 102 minutes ($M = 70$, $ÉT = 17,2$). Le schéma d'entrevue (voir annexe 1) vise à obtenir de l'information sur le contexte et la manière dont l'enfant a été informé de l'OS de ses mères.

Procédure d'analyse qualitative

La présente étude est de nature qualitative (pour une description en profondeur des approches qualitatives en psychologie, voir Camic, Rhodes, & Yardley, 2003; Ryan & Bernard, 2000), inspiré de la théorie ancrée (*grounded theory*) et de l'approche quasi-inductive informée. Elle est guidée par la question principale: Comment se déroule la divulgation de l'OS des mères lesbiennes à leurs enfants? Huit questions ont été posées relativement aux antécédents, au déroulement et aux répercussions de la divulgation ainsi qu'au degré de satisfaction des mères quant à la manière dont les événements se sont déroulés avec leurs enfants (voir annexe 1).

L'entrevue a d'abord été écoutée dans son entier. Les propos relatifs au moment de la divulgation de l'OS, ses antécédents et ses répercussions ont été sélectionnés et transcrits sous forme de verbatims. La notion de divulgation de l'OS a été définie comme toute conversation abordant le thème de l'OS ou de l'homoparentalité. Dans le but d'assurer une application cohérente de cette définition, deux juges ont comparé leur découpage du contenu de 4 des 12 entrevues transcrites, puis ont réajusté et défini plus finement leurs critères de découpage. Les entrevues transcrites ont été codifiées par la première auteure à l'aide du logiciel AtlasTI. Les extraits de contenus abordant des réalités similaires ont été regroupés à l'intérieur de 22 codes. Ensuite, une relecture des extraits, code par code, a permis de rédiger la définition des codes. Ces 22 codes ont été répartis en deux catégories, soit (a) les modalités de divulgation et (b) les thèmes abordés lors de la divulgation. Enfin, les codes à l'intérieur de chacune des catégories ont été regroupés en fonction de sous-catégories. La figure 1 présente les catégories, les sous-catégories et les codes ayant émergé de cette analyse. Les codes ne sont ni exhaustifs (une partie du matériel n'a pas été retenue) ni mutuellement exclusifs (plus d'un code a pu être attribué à un même extrait d'entrevue).

Figure 1
Catégories, sous-catégories et codes ayant émergé de l'analyse des entrevues



Les contenus de 4 entrevues (33% de toutes les entrevues) sélectionnées aléatoirement ont été codifiés par une deuxième évaluatrice afin d'évaluer le degré d'accord sur l'attribution des codes au contenu. Un accord interjuge de 100% a été observé sur l'existence de chacune des 10 sous-catégories de modalité. Pour ce qui est des thèmes, trois d'entre eux n'ont pas été validés par la juge secondaire. Deux des trois thèmes étaient absents des 4 entrevues sélectionnées aléatoirement pour effectuer l'accord interjuge; il fut donc impossible pour la juge secondaire d'identifier ces codes au sein du sous-échantillon. Pour ce qui est du troisième thème non validé, la juge secondaire a effectué une erreur d'omission lors de la codification. Chacune des 4 entrevues soumises à l'accord interjuge avait un pourcentage d'accord variant entre 71% et 83% ($M = 76\%$, kappa de 52%). La partie qui suit présente l'inventaire des modalités et des thèmes de divulgation rapportés par les participantes lors de l'entrevue, sans prétention de généralisation.

RÉSULTATS

Modalités

Les modalités de divulgation de l'OS réfèrent aux différentes façons ou contextes dans lesquels les mères ont parlé d'orientation sexuelle ou d'homoparentalité avec leurs enfants. Elles mentionnent certaines stratégies contextuelles, d'autres événementielles, ainsi qu'une sensibilité au moment approprié.

Stratégies de divulgation contextuelles. Près de la moitié des mères rapportent ne pas avoir vécu d'événements précis au cours desquels elles auraient expliqué ou annoncé à l'enfant leur OS ou ce qu'est l'homoparentalité. Par exemple, une mère rapporte:

On n'a pas eu, vraiment, à s'asseoir. On n'a pas planifié une journée où on aurait eu à dire: « OK, voici ce qui en est. » (famille 3)

Leurs stratégies contextuelles réfèrent plutôt à des types de divulgations intégrées au quotidien de l'enfant:

On n'a jamais vraiment utilisé ce genre de mot [*gaie, lesbienne*]. On n'a même pas pensé à ça comme ça. Sûrement parce que tu es tellement occupée juste à faire toutes les autres choses que tu as à faire pour élever un enfant. (famille 3)

Certaines femmes indiquent se témoigner librement de l'affection en présence de l'enfant:

Ensuite de ça, tu sais, dans notre relation, là aussi, c'est par la force des choses. Les garçons ont toujours vécu avec deux mères et deux femmes qui se témoignent de l'affection au quotidien. (famille 8)

Aussi, certaines rapportent que l'enfant avait saisi la situation par lui-même:

Malgré qu'on est minoritaires [en tant que famille lesboparentale], mais pour eux-autres, ce qu'ils voyaient, c'est comme si on était majoritaires. Quand ils sont tout petits, c'est ça qu'ils voient, ils connaissent juste ça. (famille 11)

Bien que certaines participantes n'aient pas fait de divulgation comme telle, elles évoquent néanmoins une approche proactive et intègrent des livres, chansons ou films abordant l'OS ou l'homoparentalité dans l'environnement de l'enfant:

Plus tard, on a eu des livres qui étaient appropriés pour l'âge des enfants. Je pense que c'était *Heather Has Two Mommies*. (famille 4)

Devant l'absence de matériel éducatif spécialisé montrant la diversité des formes familiales aux enfants, un couple rapporte avoir trafiqué un livre en collant des visages de couples de femmes pour remplacer les couples papa-maman. Certaines mères familiarisent leurs enfants avec des milieux gais diversifiés:

Tous les ans, on va à la parade [de la fierté gaie]. Alors ils voient tout ça. Ils voient des gais et des lesbiennes de tous les genres. (famille 6).

D'autres font un effort pour mettre leurs enfants en contact avec un environnement hétérosexuel, pour leur montrer que leur type de famille n'est pas le seul qui existe:

Et il est aussi entouré de personnes *straight*. Je veux dire, la famille de ma conjointe est *straight* et tout. [...] On a juste à allumer la TV pour avoir ce genre de messages. (famille 6)

Stratégies de divulgation événementielles. Des familles mentionnent des stratégies centrées sur l'occurrence d'événements. Celles-ci réfèrent à toutes les actions de divulgation qui ne sont pas strictement intégrées dans le quotidien de l'enfant et qui adviennent lors d'un événement spécifique. Certains de ces événements ont été provoqués par un événement extérieur, par exemple, à l'école:

Mère A: Je crois que c'est venu de l'extérieur. Je ne sais pas. Mais je sais qu'il y a eu un moment, quand il était beaucoup plus jeune, où les autres enfants ont pris conscience qu'il avait deux mères et ont pris conscience que c'était différent.

Mère B: C'est-à-dire: « C'est qui ta vraie mère? » (famille 2)

Enfin, certaines mères nous signalent avoir divulgué à différents enfants à différents moments:

En fait, je ne leur ai pas tous dit au même moment. Non. Je l'ai dit à Marie-Claude⁴ et je n'ai rien dit à Charles, parce qu'il y a une différence d'âge de 4 ans. (famille 1)

Sensibilité au moment approprié. Plusieurs mères sont préoccupées de répondre aux demandes de l'enfant, de s'ajuster à ses besoins et à son rythme:

On attendait de voir c'était comment les interrogations des garçons... Qu'est-ce qui les préoccupait, et tout ça. Alors, c'est plus qu'on s'est comme ajustées avec les années, avec le temps, à des questions qu'ils pouvaient avoir. (famille 8)

Les mères semblent être sensibles au développement cognitif de l'enfant (sa capacité à comprendre) ainsi qu'à l'étendue de ses connaissances (entre autres par rapport à la sexualité) et adaptent leur discours en conséquence.

Thèmes abordés

Les thèmes réfèrent à la nature de l'information transmise à l'enfant lors de la divulgation des mères. Ces dernières rapportent des thématiques liées à l'orientation sexuelle, la famille, la marginalisation et la normalité.

Concept d'orientation sexuelle. Des mères indiquent que leurs enfants ont appris la terminologie relative aux OS. Cet apprentissage n'a cependant pas toujours été réalisé par l'entremise de la mère. Ici, une participante nous relate comment sa fille a appris le mot *lesbienne*:

Camille est arrivée à la maison et a dit: « Hey, mon amie Annie à l'école m'a dit que sa mère a dit que vous êtes lesbiennes. Saviez-vous ça? Ça veut dire que vous êtes deux femmes ensemble et pas, comme, un homme et une femme. » Elle était en train de nous expliquer tout ça. (famille 3)

En fait, peu de mères rapportent avoir divulgué à l'enfant leur OS en tant que telle, en utilisant une étiquette (e.g., *homosexuelle*, *gaie*). Néanmoins, certaines mères disent avoir parlé de leur OS avec leur enfant de façon descriptive. Par exemple:

[J'ai dit à ma fille:] « En ce moment, dans ma vie, Julie, maman est intéressée à être avec des femmes et pas intéressée à être avec des hommes. » (famille 4)

Plus de la moitié des couples ont minimalement parlé avec leurs enfants de la nature de leur relation. Ces mères expliquent entre autres à l'enfant si elles sont mariées ensemble, précisent qu'elles ont une sexualité ensemble, les sentiments qu'elles éprouvent l'une envers l'autre, etc. Certaines informent aussi l'enfant que leur relation entre conjointes est équivalente à celle des couples hétérosexuels.

Concept de famille. Les mères mentionnent avoir discuté de la diversité des formes familiales en dehors du modèle traditionnel nucléaire hétérosexuel:

J'ai simplement expliqué que, dans le monde, il y a beaucoup de familles. Certains enfants sont élevés par leurs grands-parents et certains par leurs tantes ou leurs oncles, et d'autres ont deux mères, et d'autres ont deux pères, et rien n'est bien et rien n'est mal. (famille 1)

En plus d'inculquer à leurs enfants une théorie sur la famille, certaines des mères ayant eu des enfants dans le cadre de projet hétéroparental, mais ayant maintenant une famille recomposée lesboparentale, ont eu des conversations avec leurs enfants pour expliquer ce qu'est une famille recomposée et ce que cette réalité implique pour l'enfant:

Tu vas continuer de voir ton père, mais tu vas passer plus de temps... à avoir deux mères dans ta famille. (famille 1)

Dans le même sens, certains couples de femmes ayant conçu leurs enfants par procréation assistée nous ont rapporté avoir eu une conversation avec leur enfant sur comment celui-ci a été conçu, ce qu'est l'insémination artificielle, qui est son géniteur, la relation de ce dernier avec les mères, son rôle et son implication dans la vie des enfants, etc.:

Je lui ai toujours raconté son histoire de naissance. [...] On lui disait qu'une gentille personne nous avait donné le sperme. (famille 2)

Les mères rapportent aussi avoir expliqué à l'enfant la notion de parentalité (parent biologique, parent social et parent légal, etc.). Un couple souligne que la conjointe sans lien biologique à l'enfant s'implique de façon égale à la mère biologique dans la vie de l'enfant et souhaite être perçue par ce dernier comme co-parent à part entière:

Mère A: On s'est toujours présentées autant l'une et l'autre quand on allait chercher les bulletins. Quand on allait à des réunions de parents à la garderie, il n'était pas rare qu'on y aille toutes les deux

même, ensemble. [...] Dans le fond, pas faire des annonces nécessairement officielles, mais juste d'être aussi présentes l'une que l'autre et de nous affirmer l'une et l'autre auprès des enfants, dans le quotidien, depuis qu'ils sont petits.

Mère B: Comme parents.

Mère A: Tu sais, comme parents, c'est ça. (famille 8)

D'autres conjointes nous rapportent avoir formalisé leur union pour réaffirmer le rôle égal des deux parents:

Les garçons l'avaient très bien saisi, comment ça c'était important d'avoir une reconnaissance plus que sociale, on disait même, ça, c'est le gouvernement, c'est l'État qui dit: « C'est vraiment vrai que Josée aussi est votre parent. » (famille 8)

Concept de marginalisation et de normativité. Dans un autre registre, des mères nous rapportent avoir dit à leurs enfants qu'aucune OS n'est meilleure qu'une autre, qu'il existe une différence entre norme et normalité, que leur famille est légitime, que chacun(e) a le droit d'être comme il ou elle est et d'aimer celui ou celle qu'il ou elle veut, etc. Par exemple, une participante raconte, en parlant de ses fils:

Ils étaient conscients que c'était pas fréquent d'avoir deux mères. [...] Donc, le but, c'était [...] de présenter aux garçons comme: « Voici notre modèle familial. Il n'est pas mieux que l'autre, mais il n'est pas pire non plus. » (famille 8)

Plusieurs mères ont abordé le sujet de l'homophobie avec leurs enfants:

On leur a dit que le monde, en général, n'acceptait pas l'homosexualité ou disait que c'était mal. Certaines religions, tu sais... Pour qu'ils puissent avoir un certain contexte. (famille 12)

Des mères révèlent avoir parlé avec leurs enfants d'autres types de discrimination que l'homophobie tels le racisme, le sexisme, l'exclusion basée sur la religion, l'apparence physique, un handicap, etc.:

J'ai toujours tenté de faire des liens entre les différentes formes d'oppression, incluant l'homophobie. (famille 2)

Certaines mères ont aussi échangé avec leurs enfants sur la manière de réagir lorsque quelqu'un dans leur environnement exprime un commentaire homophobe, et ont exposé des stratégies pour éviter de vivre de l'homophobie. Quelques mères nous ont aussi rapporté avoir discuté avec leurs enfants de la gestion de l'information. Elles ont aidé l'enfant à évaluer quoi, quand, et à qui divulguer au sujet de sa famille et l'ont invité à changer de sujet avec certaines personnes ou incité à ne pas aborder certains sujets en public. D'autres mères laissent l'enfant s'exprimer librement à ce sujet:

Mais, moi, je leur avais dit dès le début: « Vous êtes mieux de ne pas en parler, mais c'est libre à vous si vous voulez en parler. » (famille 11)

Finalement, certaines des participantes signalent avoir expliqué à leurs enfants les législations relatives aux OS et aux familles homoparentales ainsi que les luttes pour l'obtention de droits:

Mère A: Parce que, tu sais, l'année où il y a eu un changement à la loi, il y a eu beaucoup de débats télévisés: « Faut-il ou non accorder le droit? » [...] Il y a une fois où on regardait un débat télévisé...

Mère B: Un ami participait au débat...

Mère A: Oui, donc on en a discuté ensemble. (famille 8)

DISCUSSION

Notre étude montre une grande diversité des pratiques de divulgation de l'OS aux enfants. De façon générale, les participantes adaptent leurs modalités et leurs thématiques aux besoins et aux caractéristiques de leur famille.

Nous nous attendions à ce que le contexte de conception de l'enfant (hétéroparental vs lesboparental) détermine des modalités et des thématiques spécifiques à chaque contexte. Bien que ce contexte influence certains thèmes abordés (ex: histoire de vie de l'enfant), notre analyse suggère que l'âge de l'enfant au moment de l'immersion dans une famille lesboparentale serait plus déterminant pour le choix des modalités de divulgation. Pour les mères d'enfants en bas âge au moment de la séparation hétérosexuelle et de la reconstitution lesboparentale, les stratégies de divulgation sont davantage contextuelles que pour les mères d'enfants en âge de comprendre la transition. Les stratégies de divulgation événementielles sont davantage utilisées avec les enfants intégrés dans une famille lesboparentale alors qu'ils étaient plus vieux. En ce sens, les différentes modalités de divulgation observées entre les différents contextes de conception des enfants seraient largement attribuables à une différence d'âge des enfants lors de l'immersion dans la famille lesboparentale. En effet, alors que tous les enfants planifiés par un couple de femmes intègrent une famille dirigée par deux femmes dès la naissance (sauf dans certains cas d'adoption), les enfants conçus dans le cadre d'une union hétérosexuelle antérieure présentent une plus grande diversité d'âge lors de l'intégration de la famille lesboparentale. Dans la présente étude, l'absence d'information par rapport à l'âge et au contexte de conception de chacun des enfants des familles de notre échantillon ne nous a pas permis d'étudier davantage cette tendance.

Plusieurs mères tendent à éviter l'utilisation d'étiquettes pour identifier leur réalité lesboparentale. Par exemple, certaines vont favoriser des expressions du genre « je suis attirée par les femmes » et ne diront pas spécifiquement « je suis homosexuelle ». D'autres mères utilisent des expressions telles *mom-mom families* et n'utilisent pas l'expression *famille homoparentale*. Des études futures pourraient examiner les facteurs qui motivent ce choix de vocabulaire ainsi que les impacts de ce choix sur l'enfant, sa perception de sa famille et des familles en général, son sentiment de normalité, son développement cognitif, etc.

Eu égard aux modalités de divulgation, toutes les participantes ont indiqué des stratégies de divulgation contextuelles avec leurs enfants. Ces résultats sont en concordance avec ceux de Litovich et Langhout (2004) qui indiquent que la majorité des parents de leur étude communiquent ouvertement avec leurs enfants à propos de leur OS. Ces participantes rapportent aussi que cette conversation commence tôt dans la vie des enfants.

Fort peu de couples font usage de modalités événementielles, contrairement aux modalités utilisées dans des contextes adultes (ex: famille étendue, travail). Si la divulgation de l'OS d'adulte à adulte sert à corriger la présomption d'hétérosexualité de l'entourage social envers un individu homosexuel, la divulgation de l'OS du parent aux enfants vise plutôt à façonner la perception de l'enfant relative au parent, la normalité, la diversité et l'intolérance sociale pendant sa construction plutôt que de la corriger.

L'OS étant encore aujourd'hui un sujet tabou, seules les mères vivant assez ouvertement leur orientation sexuelle ont participé à notre étude. Aussi, puisque les enfants étaient impliqués dans certaines parties de la recherche et avaient donné leur consentement éclairé pour y participer, ils étaient tous conscients de l'OS de leurs mères. Notre étude a porté sur une population de mères intégrées à des réseaux de soutien homoparentaux particulièrement bien structurés, ce qui n'est pas le cas de l'ensemble des mères homosexuelles (Julien, Jouvin, L'Archevêque, & Chartrand, sous presse). Il serait important d'étudier les stratégies de gestion de l'orientation sexuelle des mères dans les familles de femmes lesbiennes qui vivent leurs relations homosexuelles de manière cachée et n'ont jamais abordé les questions d'OS et d'homoparentalité avec leurs enfants. Par exemple, selon l'Association des mères lesbiennes de Montréal, aucune des mères homosexuelles issues de communautés culturelles participant au sous-groupe culturel de l'association ne vit ouvertement sa relation homosexuelle. La divulgation aux enfants pourrait signifier une coupure douloureuse avec la communauté culturelle qui valorise fortement les structures hétéroparentales traditionnelles. Étant donné l'importance de préserver les réseaux de soutien culturel dans un contexte raciste, il est donc possible que des contextes moins soutenant fassent en sorte que la divulgation aux enfants fragilise la famille et son fonctionnement.

CONCLUSION

Cette étude soulève des questions nouvelles pour lesquelles nous n'avons présentement pas de réponses. Puisqu'un enfant fréquente différents milieux susceptibles de réagir à sa famille, quand et comment un enfant de famille homoparentale apprend-il que sa famille se distingue des autres? Comment un enfant développe-t-il une compréhension du concept de discrimination et de ses réalités? Quand et comment un parent qui se sépare d'une union hétérosexuelle doit-il informer son enfant de son orientation sexuelle? Quels sont les risques? Dans quels contextes? Le contexte lesboparental est-il distinct du contexte des pères gais? Comment les parents homosexuels préparent-ils leurs jeunes enfants à gérer des manifestations d'homophobie? Le font-ils tous? Comment? Où trouver les ressources, les modèles?

Puisque la compréhension de l'homosexualité s'inscrit dans le cadre du développement des notions de genre, de sexualité et de leur signification sociale qui se développent avec la maturation sexuelle de l'enfant, les études ultérieures devraient porter une attention particulière au développement des habiletés cognitives (ex: discernement des concepts de groupe et stéréotype, capacités de classification et de comparaison sociale, raisonnement moral) qui se développent entre 5 et 10 ans, et permettent aux enfants de saisir les phénomènes de discrimination associés aux sexualités marginales.

NOTES

1. La peur ou la haine de l'homosexualité et/ou des personnes homosexuelles.
2. Intériorisation de croyances et d'attitudes négatives véhiculées par la société envers les personnes homosexuelles (Dubé, 2000).
3. Dans le cadre de l'Étude des mères lesbiennes, plusieurs informations ont été recueillies à propos d'un enfant-cible de la famille. Le terme *enfant participant* réfère à ce dernier. Ces enfants ont été sélectionnés

de façon à s'assurer une représentation équivalente de tous les âges et des deux sexes à l'intérieur de l'échantillon.

4. Tous les renseignements nominatifs inclus dans ce texte ont été modifiés pour assurer la confidentialité des participantes.

ABSTRACT

This study of lesbian mothers' coming out to their children examined the modalities of coming out and the themes mothers used to talk about it. We interviewed 12 lesbian couples with children about their coming out to their children. Our analysis showed that the themes and strategies of disclosure used with children differed depending on whether they were born in the context of their mothers' past heterosexual relationships or within the lesbian-headed family. This effect varied with the age of children at the time of their integration into lesbian stepfamilies. Our findings indicate the need to develop specific models of coming out that take into account children's cognitive development.

RÉFÉRENCES

- Bliss, G.K., & Harris, M.B. (1998). Experiences of gay and lesbian teachers and parents with coming out in a school setting. *Journal of Gay & Lesbian Social Services*, 8, 13-28.
- Boxer, A.M., Cook, J.A., & Herdt, G. (1991). Double jeopardy: Identity transitions and parent-child relations among gay and lesbian youth. Dans K.A. Pillemer & K. McCartney (dir.), *Parent-child relations throughout life* (pp. 59-92). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Bozett, F.W. (1980). Gay fathers: How and why they disclose their homosexuality to their children. *Family Relations*, 29, 173-179.
- Camic, P.M., Rhodes, J.E., & Yardley, L. (dir.). (2003). *Qualitative research in psychology: Expanding perspectives in methodology and design*. Washington, DC: American Psychological Association.
- Dubé, E.M. (2000). The role of sexual behavior in the identification process of gay and bisexual males. *Journal of Sex Research*, 37, 123-132.
- Jordan, K.M., & Deluty, R.H. (1998). Coming out for lesbian women: Its relation to anxiety, positive affectivity, self-esteem and social support. *Journal of Homosexuality*, 35, 41-63.
- Julien, D., Jouvin, E., L'Archevêque, A., & Chartrand, E. (sous presse). Adjustment among mothers reporting same-gender sexual partners: A study of a representative sample of the population of Quebec province (Canada). *Archives of Sexual Behavior*.
- Lavoie, S., Julien, D., & Fortier, C. (2006). Le rôle de l'affirmation de l'identité homosexuelle parentale dans l'expérience des enfants ayant un père gai ou une mère lesbienne. *Revue canadienne de santé mentale communautaire*, 25, 51-65.
- Litovich, M.L. & Langhout, R.D. (2004). Framing heterosexism in lesbian families: A preliminary examination of resilient coping. *Journal of Community & Applied Social Psychology*, 14, 411-435.
- Lynch, J.M., & Murray, K. (2000). For the love of the children: The coming out process for lesbian and gay parents and stepparents. *Journal of Homosexuality*, 39, 1-24.
- Morris, J.F., Balsam, K.F., & Rothblum, E.D. (2002). Lesbian and bisexual mothers and nonmothers: Demographics and the coming-out process. *Journal of Family Psychology*, 16, 144-156.
- Ryan, G.W., & Bernard, H.R. (2000). Data management and analysis methods. Dans K.N. Denzin & S.Y. Lincoln (dir.), *Handbook of qualitative methods*, (2^e éd., pp. 769-802). Thousand Oaks, CA: Sage.
- Schulenberg, J. A. (1995). *Gay parenting*. Garden City, NY: Anchor Press-Doubleday.

ANNEXE 1
Schéma d'entrevue

- 1- Pouvez-vous me raconter comment vous avez fait votre coming out à vos enfants?
Y avait-il un élément déclencheur?
Qui était présent?
C'était quand?
Étiez-vous en couple? Avec qui?
- 2- Pouvez-vous me dire quelles étaient vos attentes et vos craintes relativement à votre coming out à vos enfants?
- 3- Comment vous êtes-vous préparée à dévoiler votre orientation sexuelle à vos enfants?
Aviez-vous de l'aide, des guides d'informations, des ami(e)s, des modèles?
- 4- Comment est-ce que vos enfants ont réagi?
- 5- Avez-vous l'impression que votre coming out a changé quelque chose dans votre relation avec vos enfants? Quoi?
- 6- Jusqu'à quel point êtes-vous à l'aise de parler de votre orientation sexuelle avec vos enfants maintenant?
- 7- Êtes-vous satisfaite de la manière dont votre coming out s'est fait?
Quels conseils donneriez-vous à quelqu'un qui veut faire son coming out à ses enfants?